

Homélie décès du pape Benoît XVI

6 janvier 2022 - Cathédrale de Metz

(1 Co 13, 1-8a ; Jn 14, 1-7)

Lors de l'élection du pape François, une personne m'a offert un cadre avec les photos des trois derniers papes, saint Jean-Paul II, Benoît XVI, François. Un mot caractérisait chacun d'eux. « *Espérance* » pour Saint Jean-Paul II : on se rappelle sa première parole « *N'ayez pas peur, ouvrez les portes !* ». « *Foi* » pour Benoît XVI : on se rappelle ces mots avec lesquels il achevait l'homélie qu'il a prononcée lors de la messe d'inauguration de son pontificat le 24 avril 2005: « *N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie.* » Et plus tard s'adressant aux jeunes présents aux JMJ de Cologne : « *je vous invite à vous engager sans réserve à servir le Christ, quoi qu'il en coûte.* » « *Charité* » pour François : on se rappelle ses premières expressions : « *Une Église en sortie, une Église qui rejoint les périphéries existentielles* ». Saint Jean XXIII avait initié le concile Vatican II, Saint Paul VI l'a mené à son achèvement, Jean-Paul Ier, dans son très court pontificat d'un mois et à travers le choix de son nom comme pape « Jean »-« Paul » , a consolidé la réception de ce concile. Les trois derniers papes sont un don et un fruit du concile Vatican II, leurs pontificats s'articulent et s'éclairent mutuellement. On ne peut les séparer, il y a une cohérence, une logique, une dynamique évangélique qui les unit.

Je me souviens de ma première visite *ad limina* à Rome, j'étais évêque depuis trois ans. C'était fin novembre et début décembre 2012. Trois mois plus tard, le 28 février 2013 Benoît XVI se retirait. J'avais été, comme de nombreux évêques, touché par sa simplicité, sa délicatesse et sa gentillesse, son attention aux personnes et son écoute lorsqu'il s'agissait d'aborder les questions doctrinales et pastorales. Nous étions en France dans le débat autour du projet de loi de mariage de personnes du même sexe. Quelques mois auparavant, une prière proposée le 15 août pour les familles et les enfants souhaitant qu'ils aient toujours auprès d'eux leur papa et leur maman avaient déjà suscité un certain émoi chez des journalistes. Preuve que la prière a un impact réel sur les personnes. Benoît XVI avait été très intéressé par la manière dont l'Église de France entrait en dialogue avec la société un dialogue prophétique. L'Église alerte, comme le veilleur d'Ezéchiël, sur les logiques qui éprouvent et même parfois détruisent l'être humain. On le voit avec les guerres. Le pape Benoît XVI était habité par une sensibilité aux enjeux de la société, très grande et affinée.

Soucieux de préserver la foi en Dieu, vitale pour l'être humain, il appelait à ne pas l'abandonner. Dans son très beau testament spirituel il le rappelle. en remerciant son père pour sa foi lucide qui a appris à ses enfants à croire » «écrit-il: *« Elle a toujours tenu bon au milieu de toutes mes réalisations scientifiques. »* ajoute-t-il, la foi et la raison ne s'opposant pas mais s'éclairant mutuellement dans une unique et même recherche de la vérité. S'adressant dans ce même testament spirituel à ses compatriotes bavarois il écrit : *« Je remercie les gens de ma patrie, car c'est en eux que j'ai expérimenté, encore et encore, la beauté de la foi. Je prie pour que notre terre reste une terre de foi et je vous en prie, chers compatriotes : ne vous laissez pas détourner de la foi. »*

Je ne peux m'empêcher de faire le lien entre ce qu'écrit le pape Benoît XVI et ce qu'a écrit un enfant d'un d'établissement catholique que j'ai visité, en expliquant la crèche qu'il a confectionnée en la laissant apparaître en ombre chinoise, je cite les petits papiers qu'il a posés et qui expliquent sa crèche, que j'ai lus au début de mon homélie à la messe de minuit de Noël : **« ET LA LUMIERE FUT ...** Quand la science rejoint la foi. **Explication scientifique** : quand une source lumineuse projette sa lumière sur un objet, une ombre se forme du côté opposé à la source. **Explication religieuse** : éteinte, la création semble inanimée. Mettre en lumière la naissance de Jésus, vient donner vie à l'ensemble. **Instructions pour cela**, allumez l'interrupteur de la lampe torche située derrière la crèche. Observer le phénomène d'ombre projetée. » Je suis certain que le pape Benoît XVI aurait trouvé beaucoup à commenter dans ses paroles simples d'un enfant mais tellement justes et pertinentes.

Dans le même testament spirituel reprenant son itinéraire intellectuel, rappelant son dialogue avec les sciences naturelles, laissant apparaître les limites des interprétations philosophiques qui se cachent derrière des positions scientifiques, ayant vu s'effondrer, écrit-il des thèses qui semblaient inébranlables mais qui se sont révélés de simples hypothèses, il conclut : *« j'ai vu et je vois comment, à partir de l'enchevêtrement des hypothèses, le caractère raisonnable de la foi a émergé et émerge encore. Jésus-Christ est vraiment le chemin, la vérité et la vie et l'Église, avec toutes ses insuffisances, vraiment son corps. »* Qu'ajouter ? Foi et raison !

Deux autres mots peuvent aussi caractériser sa pensée : **VERITE et AMOUR**. Ils sont liés de manière étonnante dans son encyclique sociale sur l'économie : *« la Vérité dans l'Amour, Veritas in Caritate »*. Le pape Benoît XVI était un sensible, il aimait et sa puissance intellectuelle lui a fait comprendre que la vérité était

l'expression la plus juste de l'amour : Voici un extrait de cette encyclique : « Par son lien étroit avec la vérité, l'amour peut être reconnu comme une expression authentique d'humanité comme un élément d'importance fondamentale dans les relations humaines, même de nature publique. Ce n'est que dans la vérité que l'amour resplendit qu'il peut être vécu avec authenticité. La vérité est une lumière qui donne sens et valeur à l'amour. Cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi, par laquelle l'intelligence parvient à la vérité naturelle et surnaturelle de l'amour : l'intelligence reçoit le sens de don, d'accueil et de communion. Dépourvu de vérité, l'amour bascule dans le sentimentalisme. L'amour devient une coque vide susceptible d'être arbitrairement remplie. »

L'amour prend patience, l'amour espère tout, l'amour supporte tout, rappelle Saint-Paul car l'amour est aussi un acte de volonté.

Qui pouvait oser inscrire l'amour dans la vérité au cœur même des logiques économiques ? Un économiste ? Non. Un philosophe ? Non plus. Un anthropologue ? Pas davantage. Un psychologue ? Pas plus. Un scientifique ? Pas plus mais un théologien ? Oui. Voici ce qu'écrit le Pape Benoît XVI : *« L'Amour dans la vérité place l'homme devant l'étonnante expérience du don. La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes qui souvent ne sont pas reconnues en raison d'une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste. »* On croirait lire le pape François. Je poursuis : *« l'être humain est fait pour le don ; c'est le don qui exprime et réalise sa dimension de transcendance. L'homme moderne est parfois convaincu, à tort, d'être le seul auteur de lui-même, de sa vie et de la société. C'est là une présomption, qui dérive de la fermeture égoïste sur lui-même, qui provient—pour parler en termes de foi—du péché des origines. »*

« Le grand défi qui se présente à nous, qui ressort des problématiques du développement en cette période de mondialisation et qui est rendu encore plus pressant par la crise économique et financière, est celui de montrer, au niveau de la pensée comme des comportements, que non seulement les principes traditionnels de l'éthique sociale, tels que la transparence, l'honnêteté et la responsabilité ne peuvent être négligées ou sous-évaluées, mais aussi que dans les relations marchandes le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale. C'est une exigence de l'homme de ce temps, mais aussi une exigence de la raison économique elle-même. Une exigence conjointe de la charité et de la vérité. »

Quelle pertinence dans ces propos pour l'homme d'aujourd'hui qui doit relever les défis d'une crise énergétique, écologique, et affronter une troisième guerre mondiale par morceaux...Merci Pape Benoît XVI, les jeunes déjà aujourd'hui vous lisent et demain continueront de vous lire et vous serez encore présent pour les éclairer de là où maintenant vous êtes, passant votre ciel à faire du bien sur la terre. Merci pape Saint-Jean-Paul II de nous aider à demeurer dans l'Espérance qui ne déçoit pas ! Merci pape François de nous accompagner, de nous soutenir dans cette démarche synodale qui nous invite à marcher ensemble derrière et avec Celui qui est le chemin, la vérité, la vie !

+ Mgr Philippe Ballot
Évêque de Metz